

ATELIER MEYERFELD-RUIZ-ABREU

Le village 3540 JUZES

Florence MEYERFELD

Restauratrice de peintures
Diplômée de l'I.F.R.O.A.

Tél. : 06.78.78.71.27

Mail : fmeyerfeld@wanadoo.fr

N° SIRET : 382 372 860 00025

Jérôme RUIZ

Restaurateur de peintures
Diplômé de l'I.F.R.O.A.

Tél. : 06.79.02.74.11

Mail : ruizjerome@free.fr

N° SIRET : 053 866 034 10018

Sandra ABREU

Restauratrice de peintures
Diplômée de l'école de Condé.

Tél. : 06.76.80.36.74

Mail : sandra.abreu@hotmail.fr

N° SIRET : 532 675 600 00011

Association Cahuzac-sur-Vère AU FIL DU TEMPS
Granéjols
81140 Cahuzac sur vère

Juzes le 30 juillet 2018

RAPPORT DE RESTAURATION



IDENTIFICATION DES ŒUVRES

Département / Commune : Tarn, Cahuzac-
sur-Vère

Sujet : Crucifixion

Datation : XIX^{ème} siècle

Dimensions : ~200 x 170 cm (avec cadre)

Édifice : Église St-Jean-Baptiste de
Granéjols

Auteur : inconnu, non signé

Nature de l'œuvre : huile sur toile

SOMMAIRE

ŒUVRE.....	3
Le Support.....	3
Nature du support	3
Etat de conservation du support.....	4
RELEVÉ DES ALTÉRATIONS DU SUPPORT.....	5
La couche picturale	7
Nature de la couche picturale	7
Etat de conservation de la couche picturale	7
LE CADRE.....	10
Nature du cadre	10
Etat de conservation du support.....	10
RAPPORT D'INTERVENTIONS	11
DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE.....	20

ŒUVRE

Le Support

Nature du support

Le support de l'œuvre original est constitué de trois morceaux de toile de type lin, assez fine, tendue sur un châssis de format rectangulaire. Deux des morceaux sont assemblés à l'aide d'une couture à surjet roulé horizontale. Le troisième morceau est assemblé à l'aide d'une couture à surjet roulé verticale.



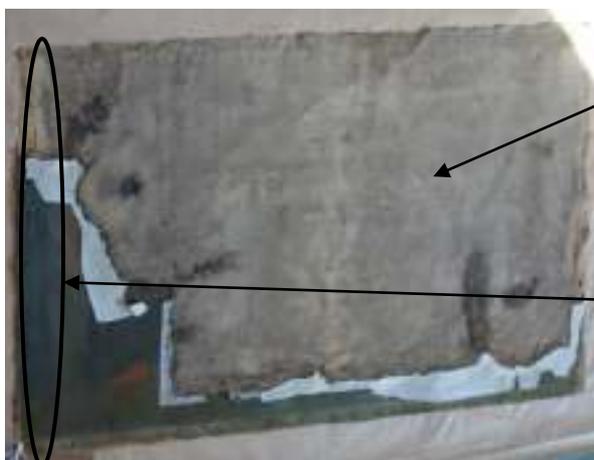
Morceaux de toile assemblés à l'aide d'une couture à surjet roulé verticale.

Morceaux de toile assemblés à l'aide d'une couture à surjet roulé horizontale.



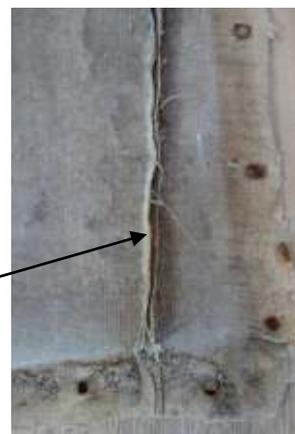
Le châssis est fixe, non chanfreiné et à croisée de traverses.

Après démontage de la toile de renfort nous avons pu constater que toute la partie basse du tableau était manquante. Cette toile cousue servait de toile d'incrustation.



Toile d'incrustation.

Couture à surjet simple



Cette toile de renfort est également composée de deux morceaux de toile. Ces dernières sont assemblées à l'aide d'une couture à surjet simple.

Etat de conservation du support

Le châssis : Après le démontage de la toile de son châssis, nous avons pu constater que celui-ci n'était pas dans un assez bon état de conservation.

En effet, bien que le châssis soit original nous ne pouvons le consolider afin de le conserver car il présente une fragilité structurelle trop importante. En effet, un des angles du châssis est cassé au niveau de l'assemblage à mi-bois. C'est pourquoi, nous avons opté pour un châssis réglable et sur mesure de marque CTS que nous traitons contre les insectes xylophages. Il sera également patiné.

La toile : celle-ci est dans un mauvais état de conservation. Nous observons en effet les altérations suivantes :

- **De nombreuses déchirures.** Ces déchirures, de type à la fois simple et complexe sont accompagnées de retraits de toile. Nous remarquons que certaines déchirures ont été renforcées par le revers à l'aide de pièces de renforts. Ces **nombreuses déchirures ont fortement fragilisé le support toile et la pose de pièces de renforts ont entraîné des déformations convexes** qui sont devenues visibles.



Lacune de
toile.

- **Des lacunes de toile,** dont la plus importante se situe le long du bord inférieur du tableau. En effet, le démontage de la toile de renfort a permis de voir l'ampleur de la lacune.

D'autres lacunes de toiles laissent apparaître cette pièce de renfort qui a été cousue au revers de la toile originale.

- **Des auréoles de séchages** sont visibles dans la partie inférieure du tableau. Elles sont la conséquence d'un ancien dégât des eaux. L'eau en séchant a laissé une frange capillaire brune.

Ces auréoles sont également visibles sur le châssis (partie supérieur du tableau), et sur le morceau de toile cousue en renfort. Rappelons qu'avant que les travaux de restauration de la toiture soient entrepris, les murs présentaient de nombreuses traces de coulures d'eau.

- **un revers poussiéreux.** Notons que des bénévoles ont aspiré le gros de la poussière. Rappelons que la poussière est une source de nourriture potentielle pour les insectes et moisissures.

RELEVÉ DES ALTÉRATIONS DU SUPPORT





Lacune laissant apparaître la toile de renfort.

Ci-dessus et ci-contre : déformations de la toile dues à un ancien dégât des eaux ainsi qu'à une incrustation par couture.



Couture visible par la face.

La couche picturale

Nature de la couche picturale

La couche picturale est composée d'une préparation assez fine et d'une couche colorée probablement huileuse, opaque et comportant peu de relief. La peinture est vernie.

Etat de conservation de la couche picturale

La couche picturale est dans un état de conservation moyen. On peut ainsi noter les altérations suivantes :

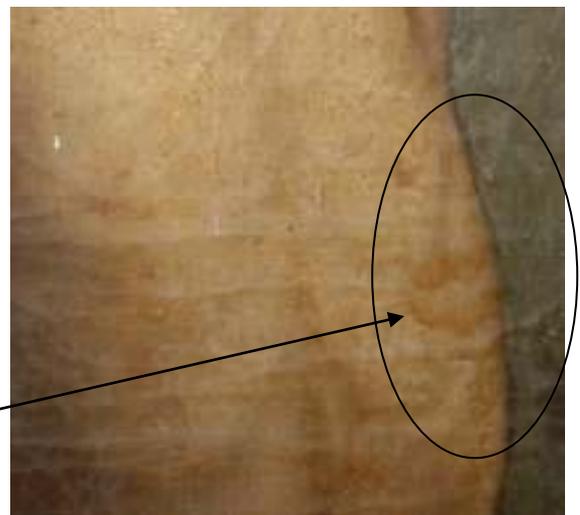
- **Un phénomène de lithargeage.** Ce phénomène, assez complexe et encore mal connu de nos jours, consiste en une remontée de sel de litharge, un oxyde de plomb. Des sels de plomb migrent dans la couche picturale vers la surface picturale en quelques années jusqu'à former des nodules blancs. Nous rencontrons souvent ce phénomène sur les peintures contenant trop de siccatifs et une huile de mauvaise qualité. Cette altération est irréversible.



- **Des lacunes de couche picturale**, essentiellement concentrées au niveau des différentes déchirures.

- **Des couches de vernis très brunis par l'oxydation.** On observe en effet d'épaisses couches de vernis type oléo-résineux très irréguliers (coulures au niveau du torse du Christ), qui se sont fortement brunis. En outre ces couches sont extrêmement encrassées et présentent également quelques projections (blanches et bleuâtres).

L'œuvre est actuellement peu lisible et le jeu des contrastes colorés est fortement perturbé.



Coulures de vernis épais.

Le démontage de la toile de renfort a soulevé quelques interrogations : L'œuvre n'a-t-elle pas été complètement repeinte ? En effet, vu le niveau d'altérations (œuvre lacunaire sur toute la partie inférieure du tableau) il est fort probable que pour intégrer les deux morceaux de toile, **l'œuvre est été repeinte**.

De plus, la peinture présente sur la toile de renfort, qui sert à la fois d'incrustation, correspond en tout point au reste du tableau.

Afin d'en savoir plus nous avons fait quelques tests de dégagement de repeint (comme on peut le voir sur la photo ci-dessous).



Une couche grise est visible sous la couche jaune.

Sous le bleu on trouve du « bordeaux ».



Notons que la qualité picturale n'est pas la même sur les personnages que sur les fonds. Il est fort probable que le tableau ait quelques parties originales (comme par exemple les visages). D'ailleurs le lithargeage est un bon indicateur de repeint. En effet seules les zones repeintes présentent cette altération. Il n'y en a pas sur le visage de la vierge.

Zone avec lithargeage

Zone sans lithargeage



- **Quelques repeints altérés** apparaissent également en divers points du tableau, notamment au niveau des anciennes restaurations (cf. photo ci-dessous). Peut-être l'œuvre a-t-elle été plusieurs fois consolidé et repeinte ?



LE CADRE

Dans un souci d'homogénéisation (tableau et cadre restauré,) et afin de rétablir la lisibilité du cadre, nous proposons une intervention de conservation, et une restauration minimaliste.

Rappelons les caractéristiques du cadre :

Nature du cadre

Le cadre est constitué de baguettes moulurées en bois polychrome (doré et noir).

Etat de conservation du support

Le cadre est dans un **état de conservation moyen**. Nous pouvons ainsi noter les altérations suivantes :

- **quelques traces d'insectes xylophages**, cependant l'infestation semble n'être plus active.

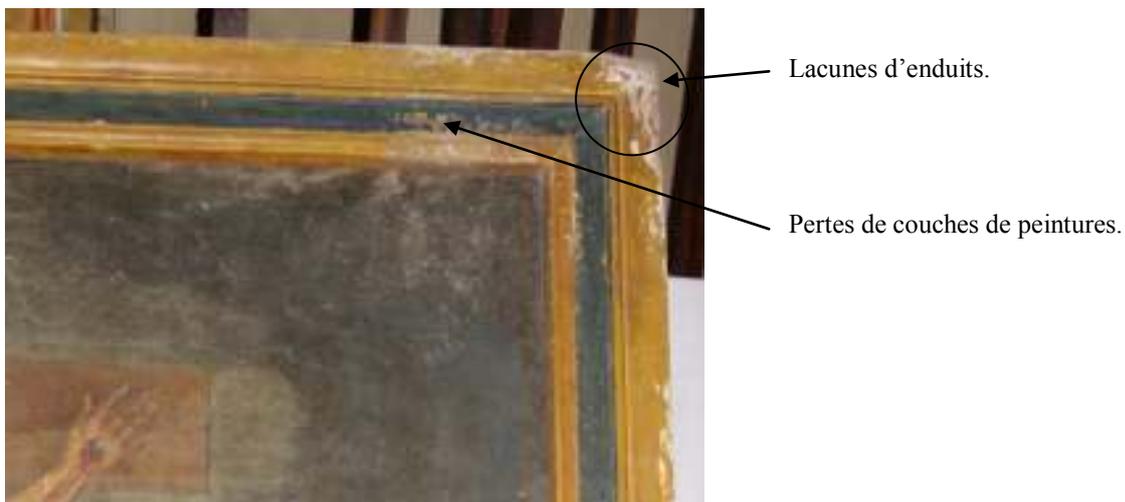
Etat de conservation de la couche picturale

La couche picturale est dans un **état de conservation moyen**. Nous pouvons ainsi noter les altérations suivantes :

- **de nombreuses lacunes d'enduit** sont visibles notamment au niveau des angles et des différentes arêtes du cadre.

- **de nombreuses lacunes de couche colorée** sont visibles un peu partout au niveau du cadre.

- **des coulures brunis et différentes projections**.



RAPPORT D'INTERVENTIONS

LE SUPPORT

- Transport du tableau à l'atelier.
- Démontage de l'assemblage cadre-châssis.



Marques du cadre fixé par la face.

- Démontage de la toile de son châssis.



- **Pose de papiers de protection** à l'aide de colle méthycellulose, sur les zones en soulèvement, afin de procéder au dépoussiérage du revers ainsi qu'au démontage de la toile de renfort.



- **Dépoussiérage du revers de la toile.**

- **Démontage de la toile de renfort.**



→ Toile de renfort qui sert de toile d'incrustation.

- **Retraits d'anciennes pièces de renforts et de ses résidus de colle.** Nous avons procédé de manière mécanique, notamment nous avons gratté au scalpel les résidus de colle.

Vue avant le retrait de la pièce de renfort



Vue après le retrait de la pièce de renfort



- **Suppression des déformations** par l'effet combiné de l'humidité et de la pression, suivi d'une phase de séchage.

- **Reprise des déchirures au fil à fil.** Le collage est fait de type bord à bord et collé au moyen d'adhésif à base de Plextol® B500 épaissi au Rohagit® SD15.



Incrustations

Collage bord à bord

- **Incrustations de toile dans les lacunes de toile.** Pour ce faire, nous utilisons une toile présentant des caractéristiques similaires à notre tableau, et ayant été préalablement encollée et préparée. L'incrustation est découpée et positionnée. Le collage est réalisé à l'aide de colle PVA éprouvée pour la conservation-restauration des œuvres (Jade®).

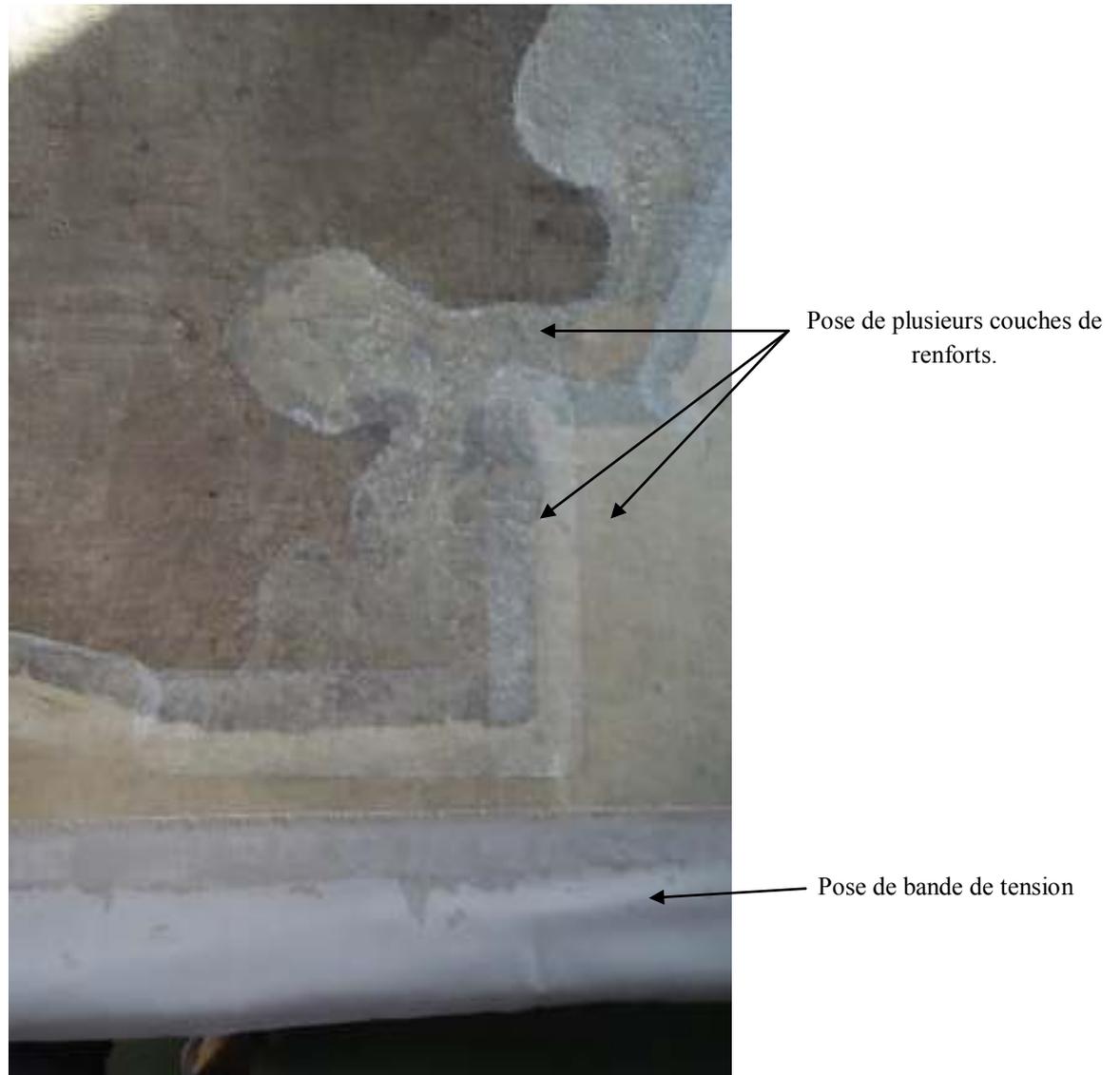
- **Refixage ponctuels** essentiellement réalisés sur la partie inférieure du tableau.

- **Incrustation de toute la partie inférieure du tableau.** Pour ce faire, il a été nécessaire d'épaissir la toile de renfort qui était moins épaisse que la toile original. En effet, un simple collage de type bord à bord aurait créé un retrait. Nous avons donc procédé à la consolidation et à l'épaississement du revers de la toile avec la pose de deux couches d'Origam®. Puis nous avons réalisé le découpage et le collage de la pièce par la face afin que la peinture corresponde en tout point.



Incrustation de toile

- **Pose de pièces de renfort** en toile d'Origam® collés à l'aide de Plectol® B500 épaissi au Rohagit® SD15. Ce type de toile a été sélectionnée car elle présente l'avantage d'être résistante et transparente, et ceux même après l'application d'un adhésif.



- **Pose de bandes de tension** en toile d'Origam® et en toile de polyester, collées à l'aide de Plectol® B500 épaissi, afin de permettre une mise en extension correcte.

- **Mise en extension** sur châssis réglable et sur mesure de marque CTS traité contre les insectes xylophages et patiné. Les agrafes utilisées pour la mise en extension sont des agrafes inoxydables à cœur.



- **Pose d'une toile en polyester cache-poussière** au revers de l'œuvre afin de protéger le revers des chutes de gravats et de la poussière.

- **Transport de l'œuvre** sur son lieu d'exposition.

LA COUCHE PICTURALE

- **Décrassage de la couche picturale.** Cette intervention est réalisée à l'aide d'une solution aqueuse (composée d'eau et d'un tensio-actif).

- **Amincissement des vernis.** Ces interventions sont réalisées avec les méthodes de Feller et de Cremonesi permettant l'emploi de gels de solvants et de mélanges de solvants adaptés.



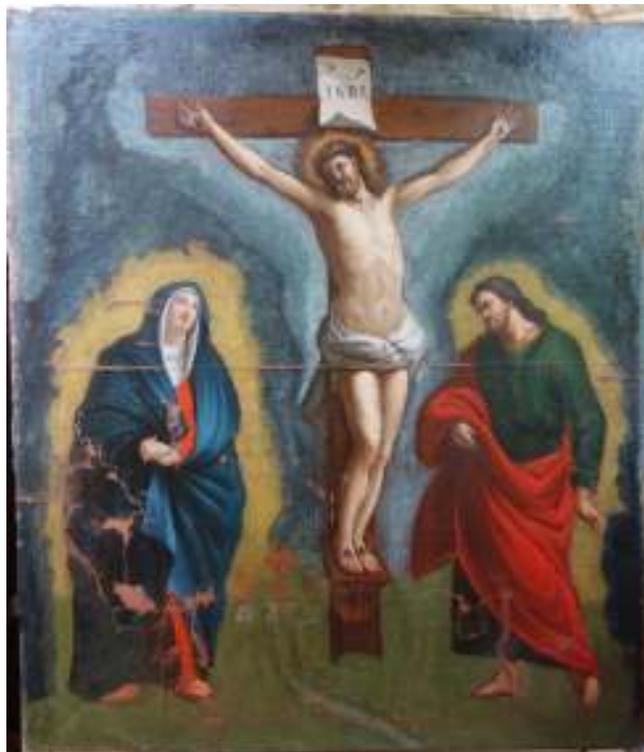
Photographie prise avant et après amincissement du vernis

- **Masticage des lacunes** à l'aide de Mastic Acrylique Modostuc teinté dans la couleur de la préparation. Les mastics sont sculptés afin d'obtenir la structure la plus proche de la peinture originale.



Vue en détail du tableau en cours de masticage.

- **Vernissage** à l'aide d'une résine naturelle Dammar® diluée à 25% dans de l'essence de térébenthine.



- **Retouche** réalisée à l'aide de couleurs de restauration Gamblin. Ces couleurs de restauration sont composées de Laropal A 81, une résine uréo-aldéhyde dont les expérimentations récentes ont prouvées la grande réversibilité et stabilité dans le temps.

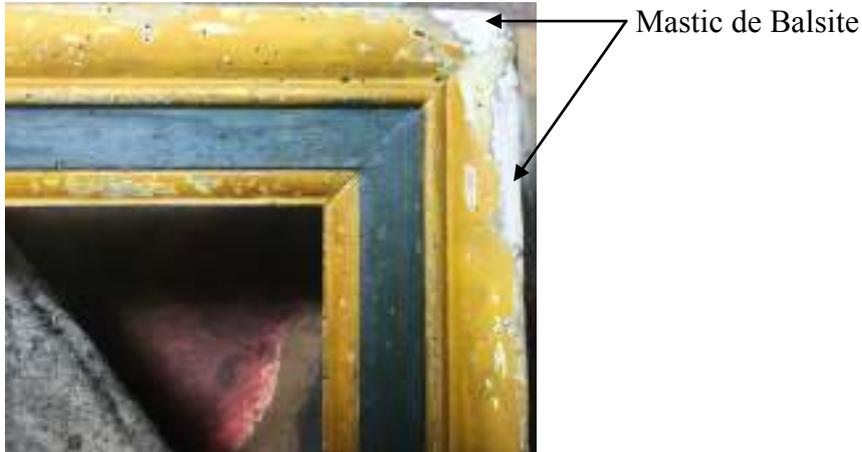


Vue en détail du tableau avant et après retouche



LE CADRE

- Dépoussiérage.
- Décrassage face et revers.
- Traitement préventif du cadre par l'appliquant du xylophène sur l'ensemble du bois.
- Comblement des lacunes de bois au mastic Balsite® W et K¹.

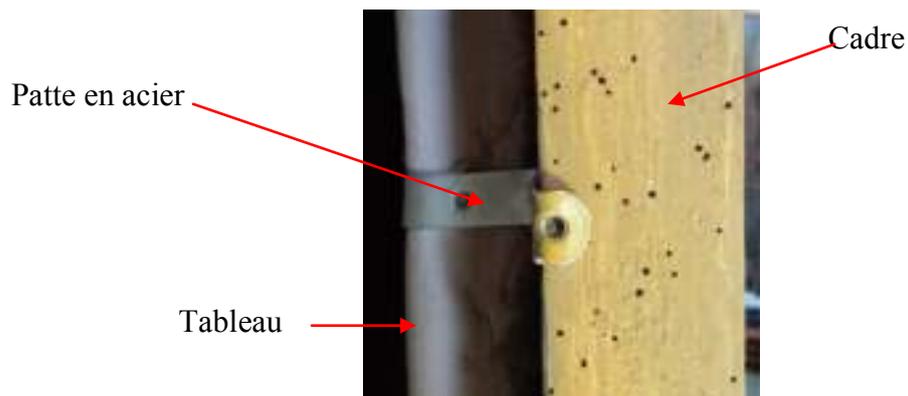


- Réintégration des lacunes à l'aquarelle.



Vue en détail avant et après retouche

- Pose de pattes afin de fixer le cadre au tableau.



¹ Balsite est un mastic bicomposant à base époxydique, expressément formulé pour intégration et reconstruction d'œuvres en bois. Un bon pouvoir adhésif, l'absence de retrait et une certaine élasticité rendent le produit idéal pour le collage d'objets fragiles.

DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE

Les photographies (présentent ci-dessous) montrent des détails, du tableau, pris avant, pendant et après restauration.

